

pas d'autre instituteur que son père et sa mère, et qui partagea avec son père les places du roi, de Notre-Dame, de Saint-Gervais, et des Carmes-Billettes, il mourut fort jeune, en 1789; enfin Gervais-François Couperin qui vivait encore en 1815. Il ne fut guère qu'un compositeur et un organiste médiocre. En lui s'éteignirent la race et la gloire des Couperin. Toutefois, par respect pour le nom, on lui accorda sans peine les places d'organiste du roi, de la Sainte Chapelle, de Saint-Gervais, de Saint-Jean, de Sainte-Marguerite, des Carmes-Billettes et de Saint-Méry. Nous croyons que c'est à Gervais-François Couperin qu'a succédé le plus habile de nos organistes français, M. Boely, naguère organiste de Saint-Germain l'Auxerrois et qui résume en lui, sous le double-rapport de la composition et de l'exécution, la science et le talent de J.-S. Bach, de Hændel et de Couperin-le-Grand.

Outre la famille Couperin, il y avait des organistes célèbres en France, tels que: Jean Titelouse, né à la fin du XVI^e siècle et mort vers 1680, qui fut chanoine et organiste de l'église cathédrale de Rouen. Ses pièces d'orgue sont très-remarquables. Titelouse a eu pour élèves deux autres organistes fort habiles: André Raison et Gigault. Jean-Louis Marchand, né à Lyon, en 1669, fut chevalier de l'ordre de Saint-Michel, organiste du roi à Versailles et de plusieurs églises de Paris. Il jouit de son vivant d'une immense réputation et eut la gloire, vers 1717, d'être vaincu par J.-S. Bach, dans une lutte sur le clavecin qui eut lieu à Dresde entre le compositeur allemand et lui. Il mourut en 1757. Louis-Claude Daquin, né à Paris, en 1694, fut organiste du roi, et concourut en 1727, avec l'illustre Rameau, pour obtenir la place d'organiste de Saint-Paul. Il eut la gloire de l'emporter de son rival. Daquin tint pendant 70 ans l'orgue de cette paroisse, car il n'avait que 8 ans lorsqu'il fut nommé titulaire.

L'orgue de Saint-Sulpice fut touché par plusieurs organistes célèbres, tels que Coppéau (1619-1669), Nivers (1669-1745), Clerambault (1745-1773), Luce (1773-1783), N. Sejan et Louis Sejan, son fils.

Nicolas Sejan, né à Paris, en 1745, a été un des meilleurs organistes de la dernière moitié du XVIII^e siècle, il obtint, en 1760, l'orgue de Saint-Andre-des-Arts, il n'avait alors que quinze ans; il fut nommé, en 1772, un des quatre organistes de Notre-Dame, et en 1789, organiste de la chapelle du roi. Il mourut en mars 1819, après avoir perdu et recouvré ses emplois par suite de la Révolution et de la Restauration. Il fut chevalier de la Légion-d'Honneur. Son fils Louis Sejan, né en 1786, succéda à son père dans les places d'organiste des Invalides, de Saint-Sulpice et de la chapelle du roi. Il fut chevalier de la Légion-d'Honneur, et mourut, en 1849, à Passy.

D'autres organistes s'étaient acquis une bonne renommée, tels que: Calvites, Fouquets, Balbates, Lebel, Lagnèrre, Lefebvre-Wely père, Blain, Marquis. Depuis Rameau jusqu'à Beethoven,

tous les grands artistes ont étudié l'orgue. Mozart, Haydn, Nicolo, Méhul, Grétry, Boieldieu, avaient été organistes.

Nous citerons parmi les organistes célèbres qui vivent aujourd'hui, en Allemagne Adolphe Hesse organiste à Breslau, Haupt et Commer à Berlin, Otto à Dresde, Weber à Collonge, Huls à Munster, Dr. Schlémmer à Francfort, Schneider Dessau, Klein, en Belgique, Lemens premier organiste du roi. En Angleterre Sir George Smart, organiste de la chapelle royale au palais de Saint-James, John Roberts à la chapelle royale de Whitehall, H. Fitzgerald à la chapelle royale de Hampton Court, John Goss organiste de la cathédrale de Saint-Paul à Londres, Frédérick Gunton, organiste de la cathédrale de Chester, Blackbourn à la chapelle de Surrey, Miss Elizabeth Mounsey, organiste à Saint-Peter, près Cornhill à Londres, White, organiste à Saint-Patrick à Dublin, A. Wilkinson, organiste de l'église catholique de St-François-Xavier à Dublin.

En France, à Paris, M. Benoit, organiste de l'empereur, professeur d'orgue au conservatoire, Lefebvre-Wely, à la Madeleine, Simon à Saint-Denis et à Notre-Dame-des-Victoires, Fessy, à Saint-Roch, Boely à Saint-Germain-l'Auxerrois, Danjou, ex-organiste de Notre-Dame et de Saint-Eustache, Polet, premier organiste de Notre-Dame de Paris, Cavallo à Saint-Vincent-de-Paul, Warkenthaler à Saint-Nicolas-des-Champs, Baptiste à Saint-Eustache, Aulanier à Saint-Séverin. Et parmi les meilleurs organistes des départements: Triballier à Soissons, Vidor à Lyon, d'Aubigny, à Poitiers, Pichard au Puy, Duval à Reims, Minard à Nantes, de Mommigny à Angoulême.

Parmi les compositeurs vivants traitant l'orgue d'une manière remarquable, nous citerons MM. Neidermeyer, Ambroise Thomas, Bertini, Adolphe Adam, Neukomm. Nous comptons également quelques femmes parmi les organistes vivants. En France, Mlle. Dillon, ex-organiste de la cathédrale de Meaux, Mlle Charpentier, à l'église St-Pierre à Limoges, Mme Lecourt à Orespy, Mme Travezini à Chinon, Mme Blachette à Loudun, Mme Lévêque à Nemours, Mme Warkenthaler, femme de l'organiste de la cathédrale de Strasbourg en Angleterre. Miss Elisabeth Mounsey, organiste de la cathédrale de Chester, Miss Elsa Cooper à Saint-Stephen, Walbrood (Londres). Miss Esther Cope à Saint-Sauveur, Southwark (dem).

Fin.

INDISCRETIONS ET CONFIDENCES, D'UN MÉLOMANE.

A toutes les époques de notre histoire, la musique populaire, les airs improvisés par la foule, les joyeux refrains ont compté à Paris de nombreux